



Les bovins sont-ils à compter parmi les proies des loups et si oui comment s'y préparer ?

Michel Meuret

Directeur de recherche à l'INRA, UMR Selmet, Montpellier, France

michel.meuret@inra.fr



1 - Les bovins sont-ils à compter
parmi les proies des loups ?

Les proies des loups



Les proies des loups



Les proies des loups



Les proies des loups



Les proies des loups



*En quoi sommes-nous
concernées ?*







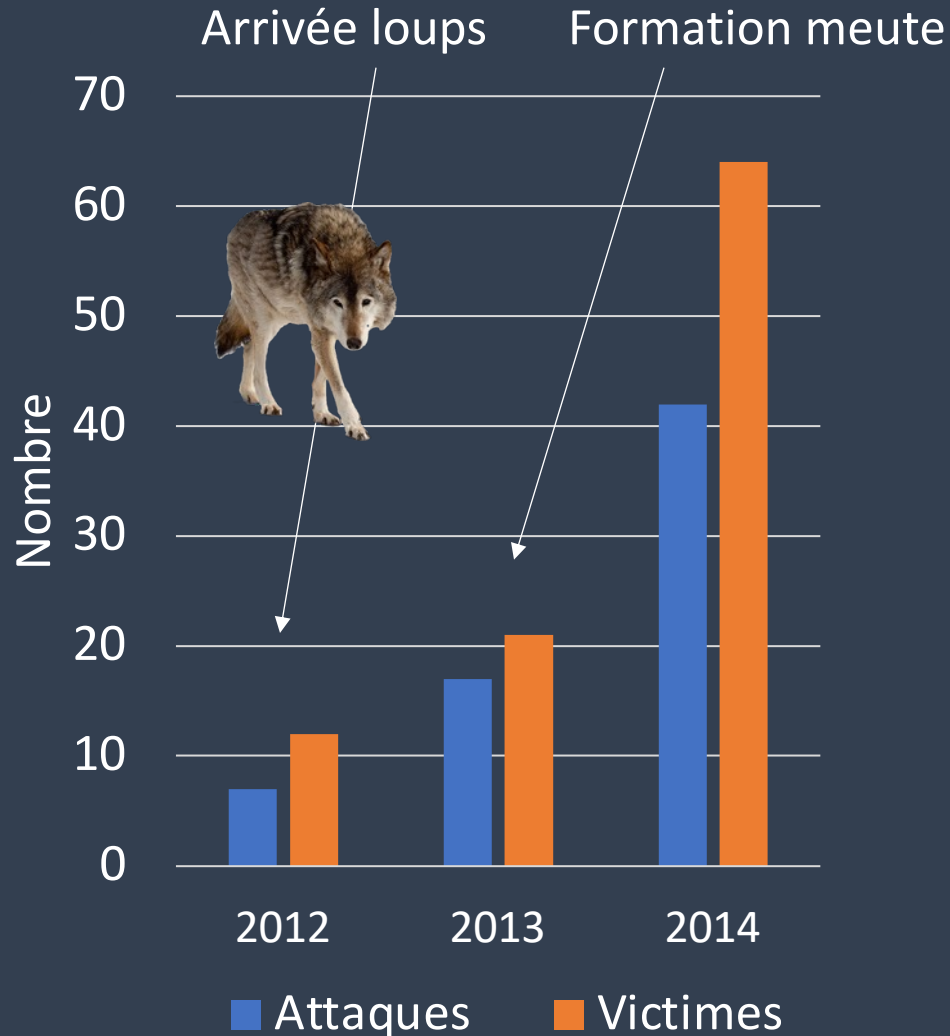
Province de Vérone / Préalpes italiennes





Province de Vérone / Préalpes italiennes

Faccioni G. *et al* 2015



Bovins majoritaires
mais sans protection

Attaques - Victimes

79 - 71 % bovins

15 - 18 % équins

6 - 11 % ovins caprins

Victimes bovines

77 % veaux < 1 an

21 % génisses de 1 an

2 % bovins plus âgés



Leon



Agolada



Guadalajara



Palencia



Galicia

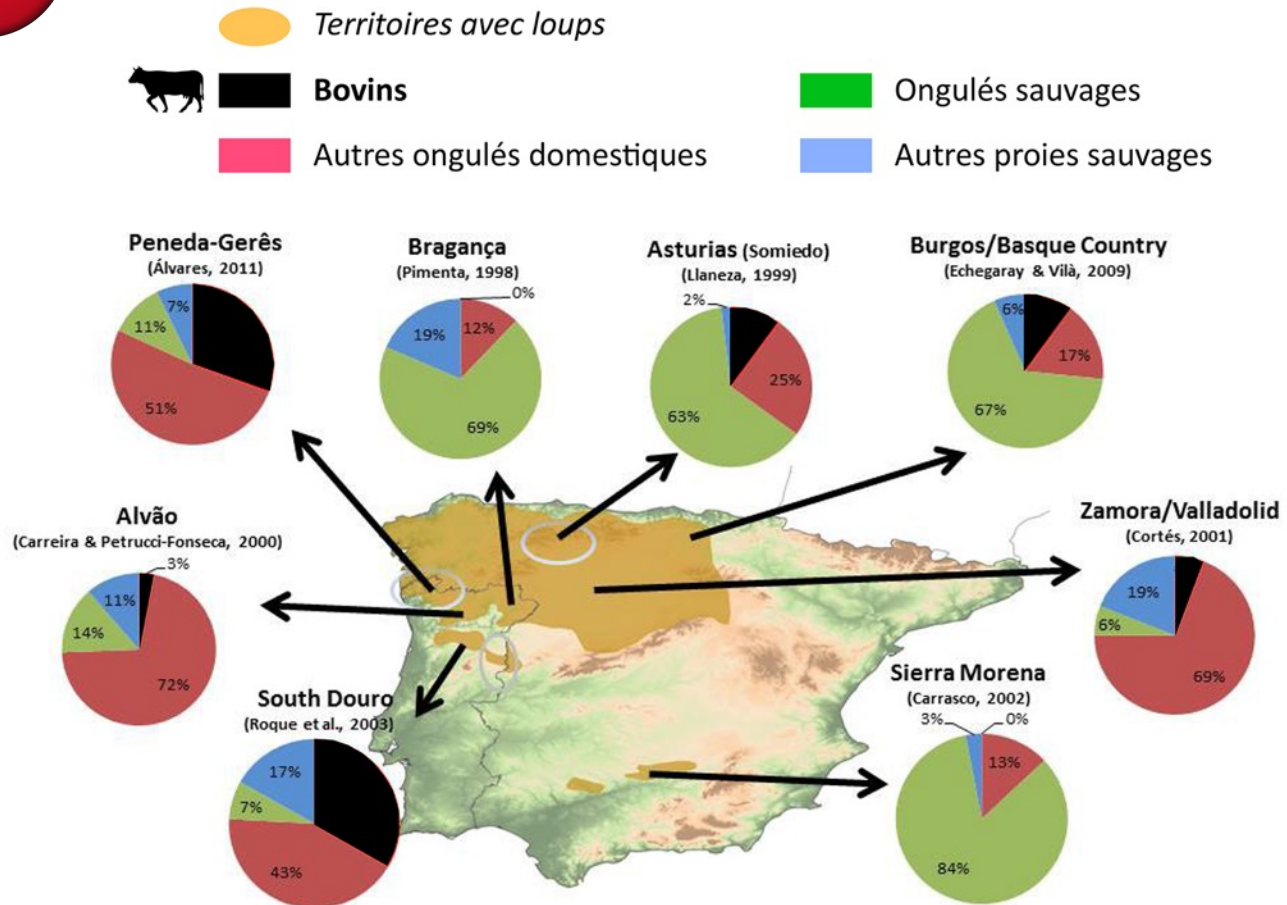


Agolada





Jusqu'à 30 % de bovins dans les régimes de loup en Espagne et au Portugal



IBERIAN PILOT ACTION: best practices to reduce wolf predation on free-ranging cattle in Portugal and Spain - Final Report - December 2014



Minnesota



Idaho



Washington

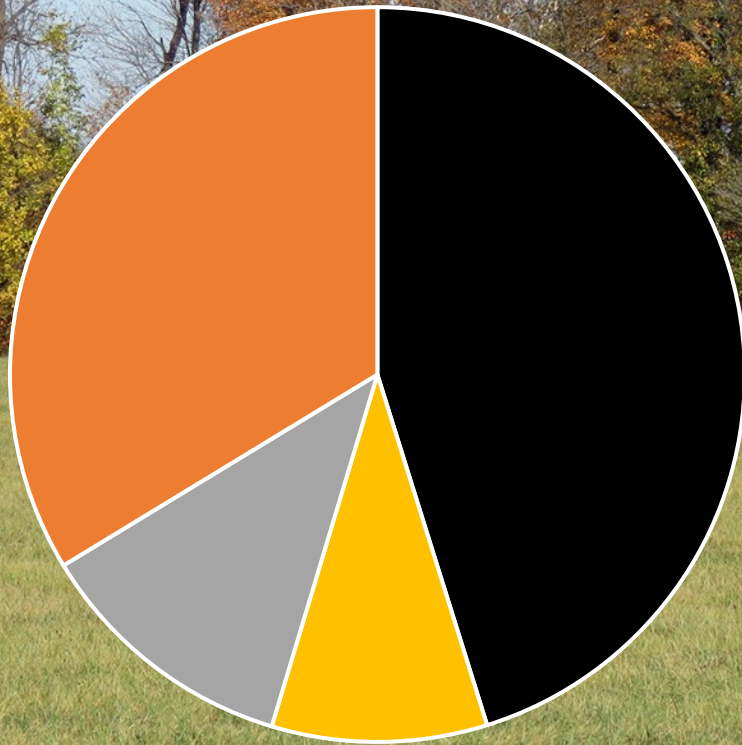


Wisconsin



Proportions d'animaux domestiques tués par des loups au Michigan (USA)

1996 - 2013



■ Bovins ■ Ovins ■ Chiens ■ Volailles



Présents :

1.180.000 bovins

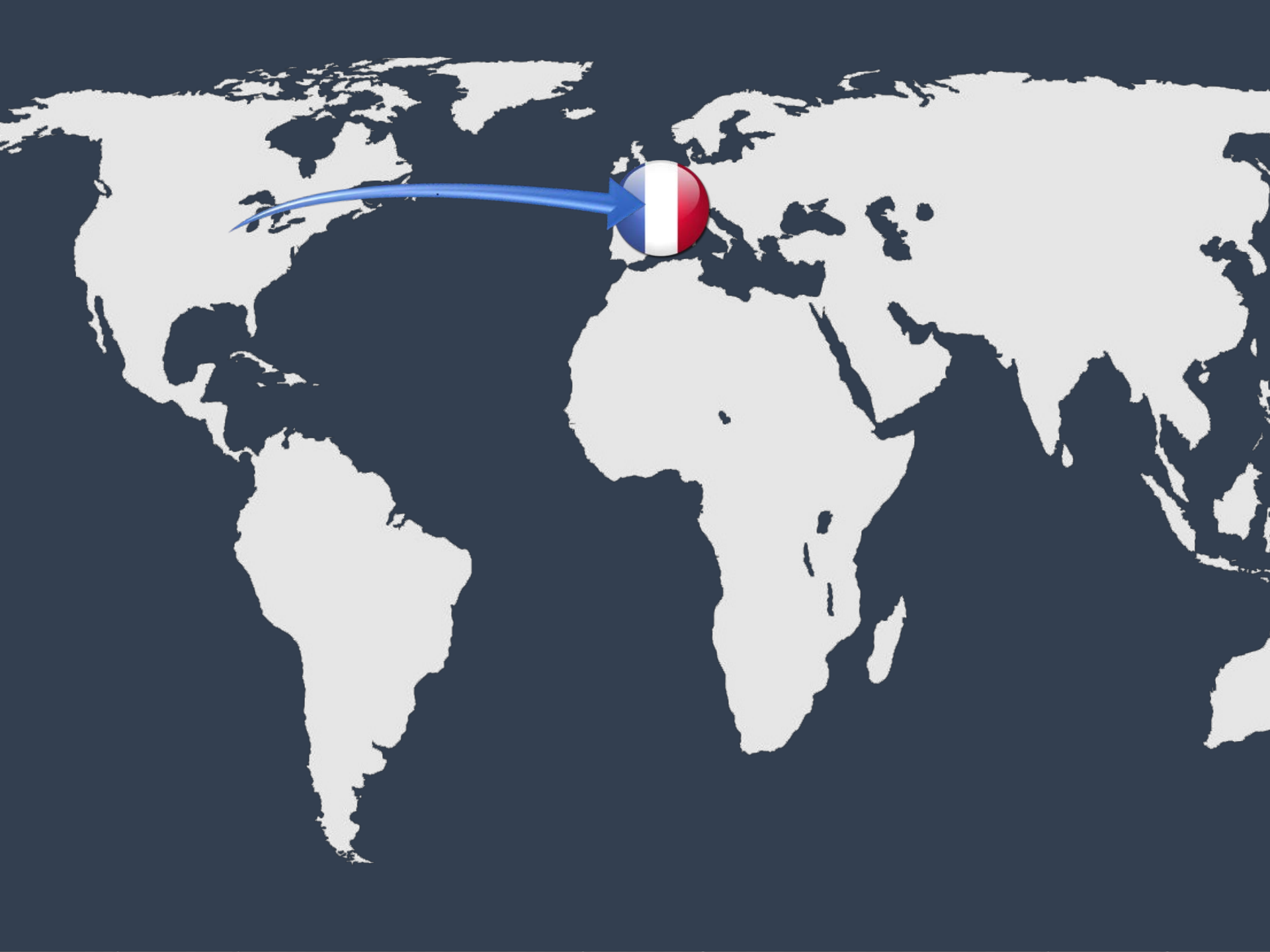
58.000 ovins

Données source :

Michigan

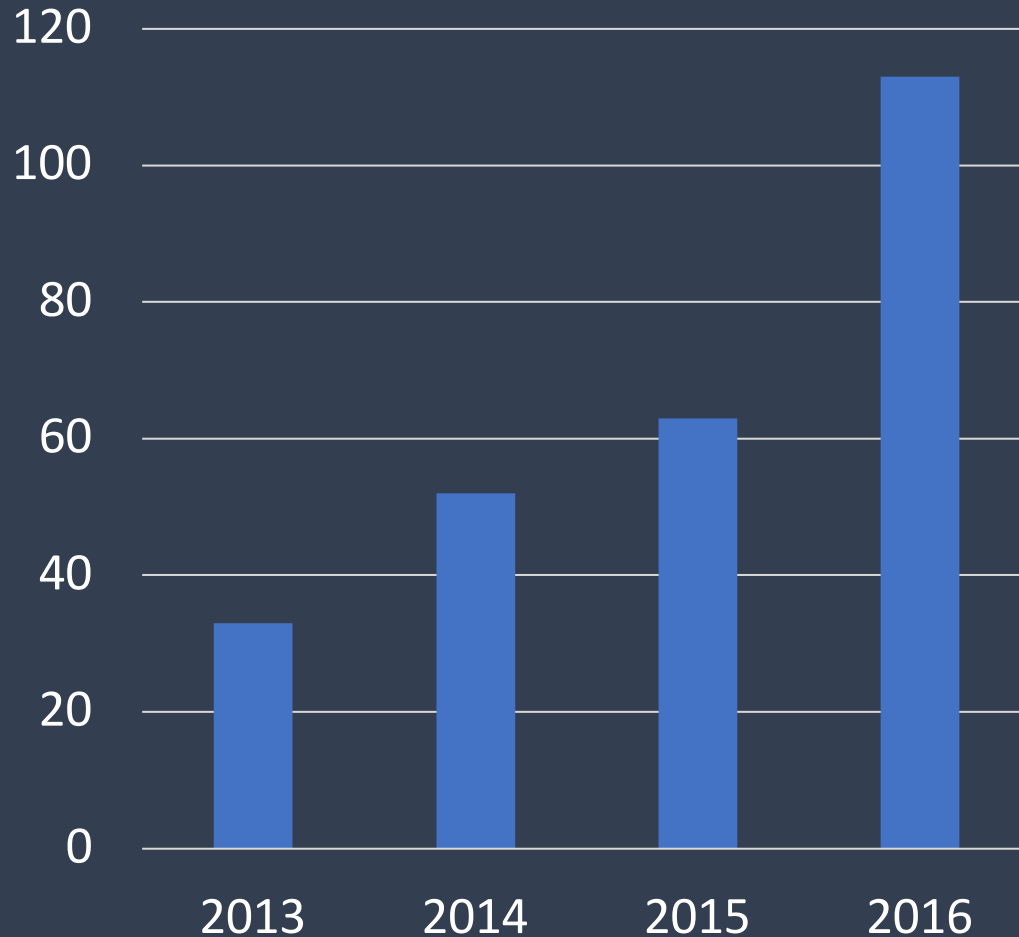
Department of

Natural Resources





Progression en 4 ans du nombre de victimes bovines en France



Données source :
DREAL Auvergne-
Rhône-Alpes,
version au 31
octobre 2017,
données non
stabilisées.



DÉTAIL DE L'ACTUALITÉ



07 novembre 2017

Prédation : Quatre attaques sur des bovins en une semaine



07 novembre 2017

Alpes-de-Haute-Provence, Risque

Un groupement pastoral de la vallée de l'Ubaye a subi quatre attaques au cours desquelles trois vaches et huit veaux ont été tués.

Trois quart d'heure par une piste accidentée sont nécessaires depuis les Prads, hameau de Saint-Paul-sur-Ubaye, pour atteindre l'alpage des Mourasses, à 2 373 m.

Sur place, le regard est d'abord attiré par le ballet aérien de vautours au-dessus du troupeau de 170 vaches, réparties par petits groupes sur cette vaste montagne. En contrebas de la cabane de berger gît, protégée par des tôles, la carcasse d'une vache de plus de 600 kg. La protection métallique contre les rapaces ne peut complètement dissimuler ses blessures au cou mais surtout au bas ventre - l'intégralité de la

mamelle a été prélevée - et son vêlage en cours stoppé par sa mort. Autour de la carcasse, du sang et des traces de lutte marquent le sol.

Enquête 2015 à Seyne-les-Alpes

Au nord des Alpes de Haute Provence



Rapport téléchargeable sur la page
Actualités de l'INRA-SAD

<http://www.sad.inra.fr/Toutes-les-actualites/Loups-franchissent-lisiere>

Une vallée agricole densément peuplée, entre prairies de bocage, forêt et montagne.





À Seyne, depuis l'installation des loups, il ne s'agit plus seulement de jeunes veaux qui manquent à l'appel, mais aussi d'attaques sur des animaux plus âgés, en alpage comme sur les prés en vallée.

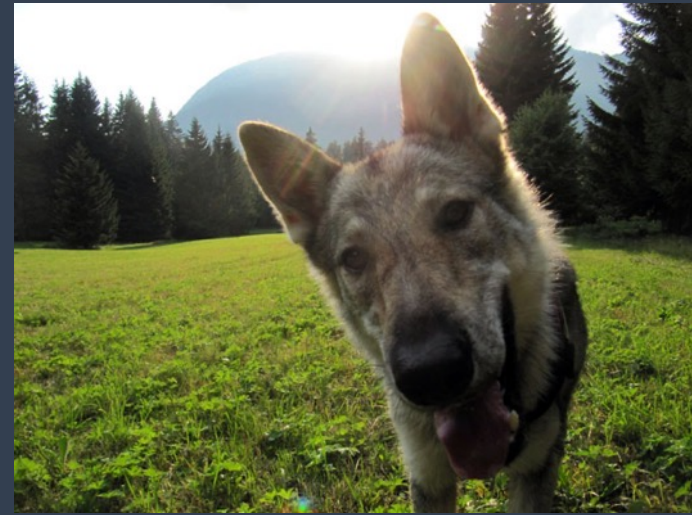


Photo INRA
18 juillet 2015

Veau nouveau-né introuvable lors d'un vêlage d'automne de vaches laitières sur des prés à côté du hameau.



Dans cette vallée et sur ces alpages touristiques, vaches et génisses sont très habituées aux chiens. Mis à part lorsqu'elles sont avec leurs veaux, les vaches n'y prêtent aucune attention.

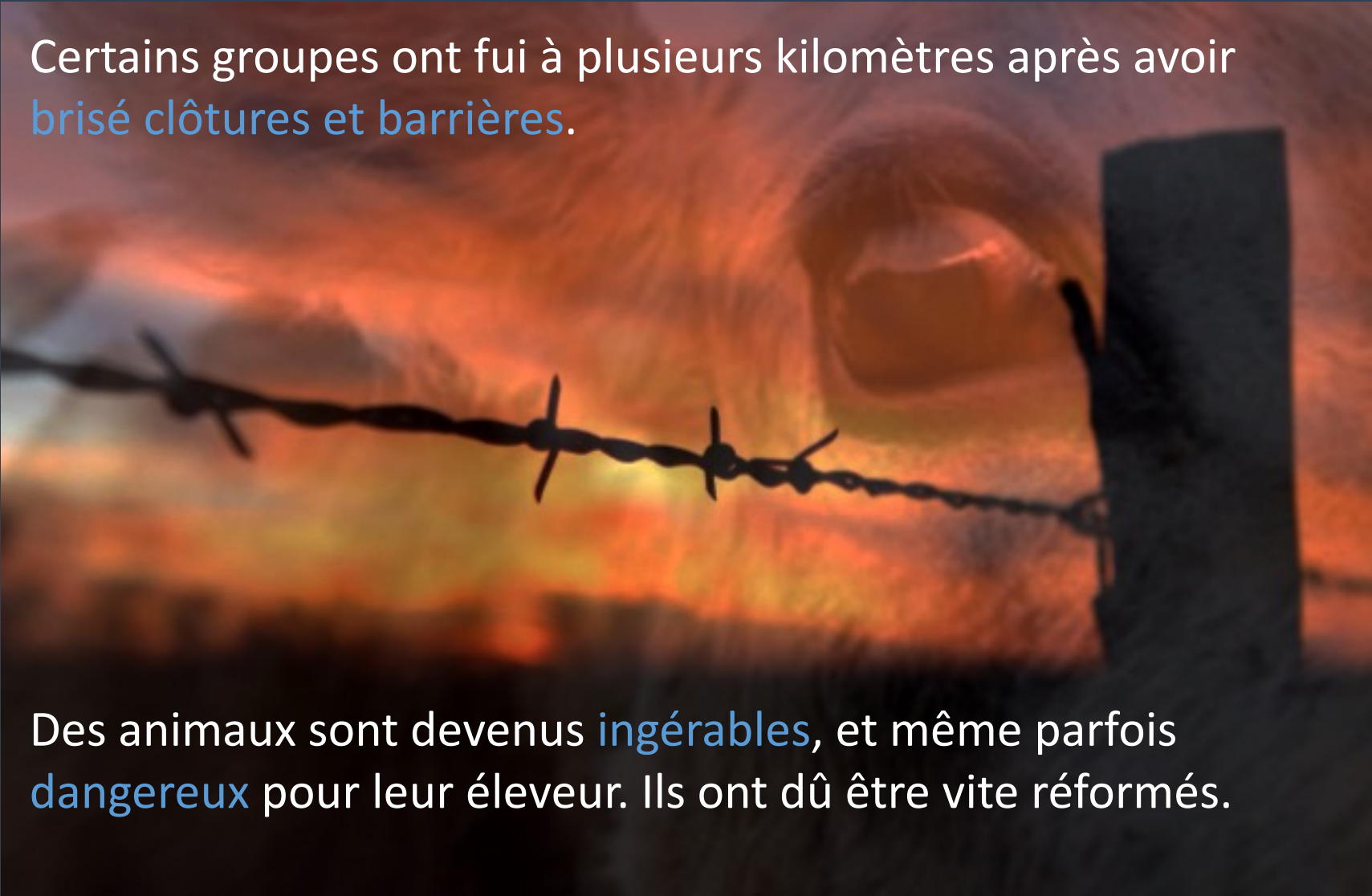


Mais depuis quelques années, les éleveurs de Seyne constatent un changement de comportement très préoccupant chez leurs bovins.

Vaches, génisses ou taureaux se montrent très inquiets, et parfois même paniqués.



Photo : J-M. Davoine



Certains groupes ont fui à plusieurs kilomètres après avoir brisé clôtures et barrières.

Des animaux sont devenus **ingérables**, et même parfois **dangereux** pour leur éleveur. Ils ont dû être vite réformés.

Un des **témoignages** :

Jean-Claude B. - « Ça fait 17 ans qu'on vient sur cette estive. Et une année qu'on avait mis les génisses, on en a bavé, dans la neige, pour les charger en fin de saison dans les camions en bas du parc, un truc de fous. D'habitude, la bête est intelligente. À l'automne, elles savent qu'il leur faut descendre. Mais cette année-là : non, impossible de les redescendre, elles étaient devenues folles !

C'était vraiment bizarre, elles avaient vraiment une peur à sauter une falaise, hein ! Vous ne les arrêtiez pas. Un mur, ça ne les arrêta pas. Alors, avec tous ces 'claps' (éboulis) qu'il y a ici, on les laissait surtout tranquilles, pour éviter qu'elles ne se cassent les pattes. Par chance, on n'a jamais eu de bête avec une ou des pattes cassées. Mais elles avaient peur... même de nous. Je les regardais à la jumelle, elles couraient dans tous les sens comme des avions, elles étaient folles de peur. Mais de quoi ? »

Compte tenu aussi du fait que ces vaches sont :

- inexpérimentées vis à vis des loups ...
- la plupart physiquement « désarmées »



Auroch



Aubrac



Charolaise ...écornée

Nos contacts scientifiques aux USA nous confirment que :

- Les bovins, mêmes déjà habitués aux coyotes, pumas et ours, **sont au départ très naïfs envers les loups**, surtout lorsque ceux-ci attaquent en groupe ;
- Les pratiques de sélection en élevage ont souvent **priviliégié les animaux non agressifs** ;
- Après une expérience négative avec des loups, une vache est **constamment apeurée**, y compris vis-à-vis des chiens de ferme qu'elle connaît pourtant bien.



Matt Barnes - peopleandcarnivores.org
Bozeman, Montana

À Seyne aussi, depuis l'installation des loups, les chasseurs enquêtés sont **unanimes** :

1 – Dans ce pays giboyeux, chamois et chevreuils se sont **raréfiés** en 4 à 5 ans ; c'est plus brutal encore pour les mouflons.

2 - Les ongulés qui ont survécu ont **changé de comportement** ; passés en mode très vigilant et « furtif », ils sont devenus beaucoup plus difficiles à chasser.



Photos :
INRA juillet 2015

Un des témoignages :

Marc S. - « On avait planté sur nos prés en lisière de bois des petits sainfoins pour nos brebis. Il y avait quatre doigts de sainfoin qui sortaient. Les chevreuils, ils adorent ça. Ils auraient dû y être tous les matins...

Moi, je montais le matin à 6 heures pour voir mes brebis que j'ai là-haut dans la bergerie. Et depuis 3 ans, je n'ai plus jamais vu... jamais, jamais... le moindre chevreuil dans ces sainfoins ! Ni traces, ni rien. C'est très étonnant. Un tel changement ! »

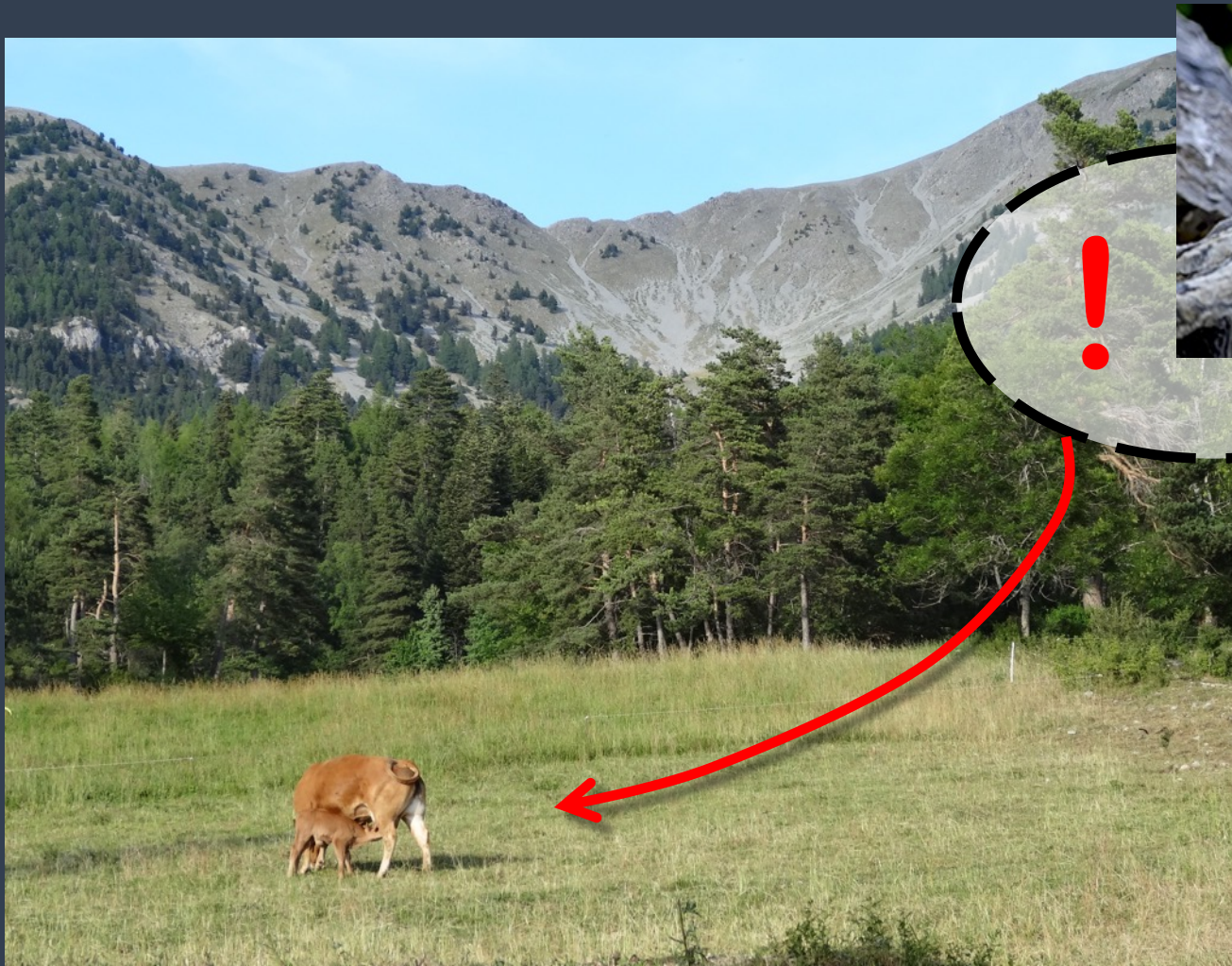


Sainfoin




Photo : Nicolas Pernet

Le **comportement** devenu très **méfiant** des ongulés sauvages ainsi que leur apparente **raréfaction** pourraient expliquer un **report de prédation** des loups sur les bovins.



Garde et Meuret,
2017

2 - Les bovins sont à compter parmi
les proies des loups : comment s'y
préparer ?

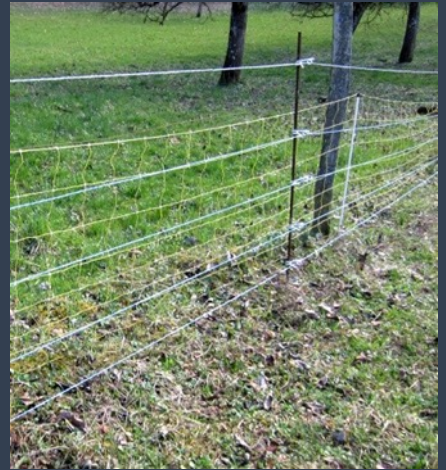
A herd of brown and white cows is grazing on a green mountain slope. In the background, there are snow-capped mountain peaks and a valley with some clouds. The text is overlaid on the image.

Plan Loup 2013-2017 (et prochain aussi, probablement)
pas de mesures de protection spécifiques pour les bovins.

Daniel Lemet

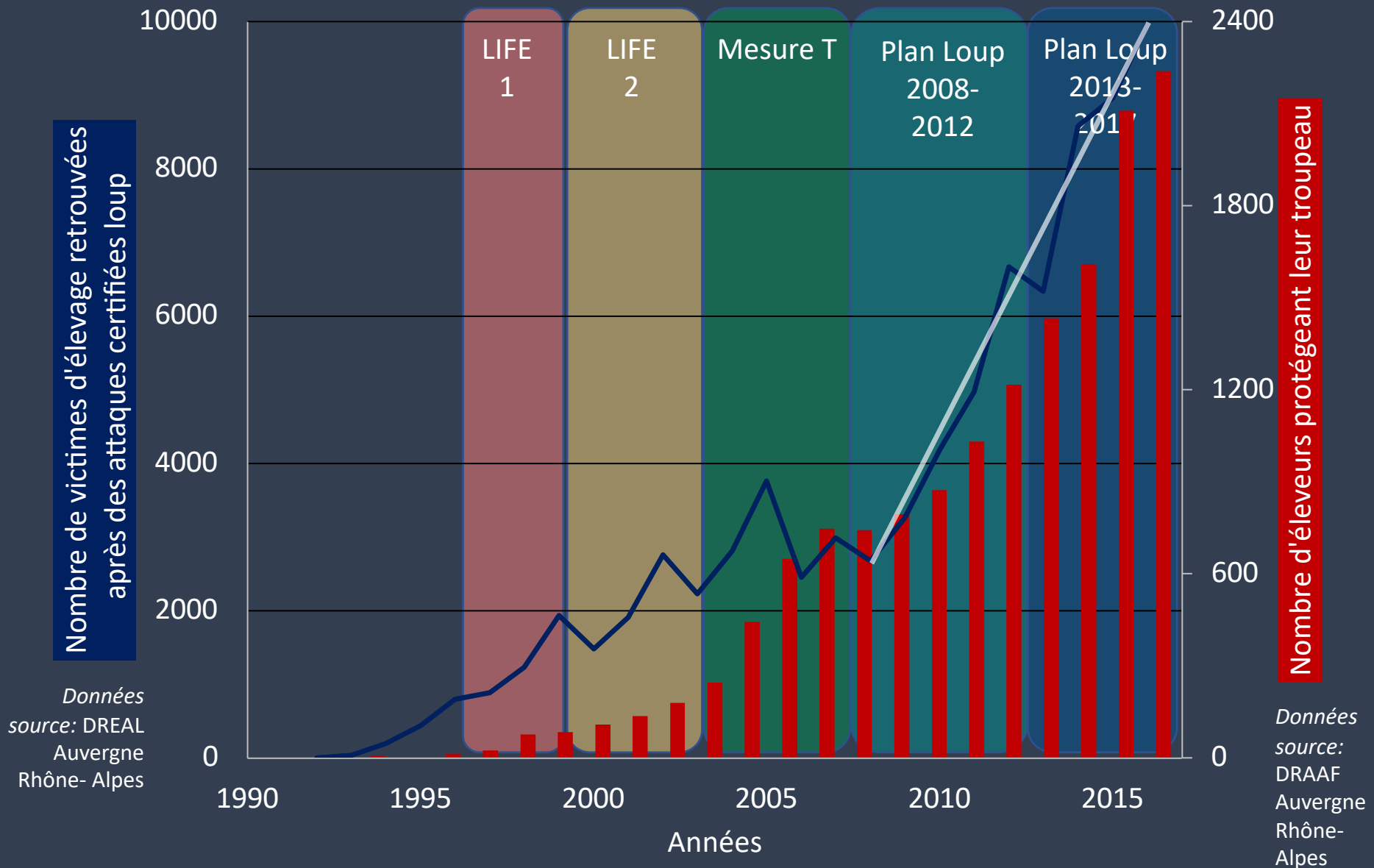


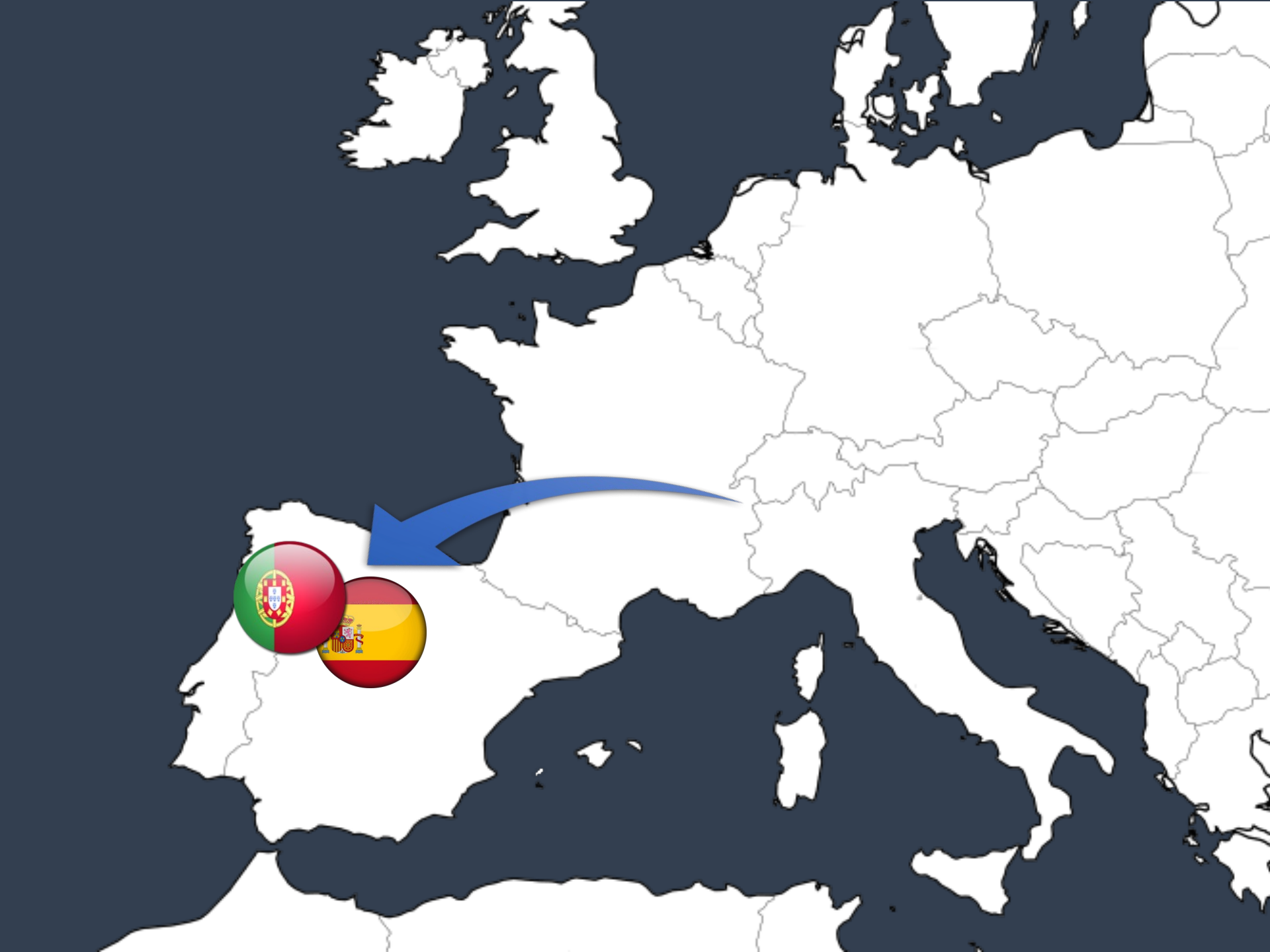
1997-2017 : 20 ans de mesures de protection



Pour quel résultat ?

Nombre de victimes d'élevage et de troupeaux protégés







Recommandations « bonnes pratiques » en élevage de bovins par des experts de la Commission Européenne :

IBERIAN PILOT ACTION: *best practices to reduce wolf predation on free-ranging cattle in Portugal and Spain – Dec. 2014*



http://ec.europa.eu/environment/nature/conservation/species/carnivores/pdf/pa_iberia1_finalreport.pdf



Parcs à veaux de moins de 3 mois



Ministère de la Transition Écologique et Solidaire

Interview du Ministre à propos de l'élevage et des loups

France inter - 2 août 2017



« (...) Je veux à l'avenir avoir quelque chose qui soit excessivement plus cohérent, **en essayant de comprendre pourquoi les systèmes de protection ne fonctionnent pas bien.** »

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-invite-de-8h20/l-invite-de-8h20-02-aout-2017>

L'échec des mesures de protection : explication

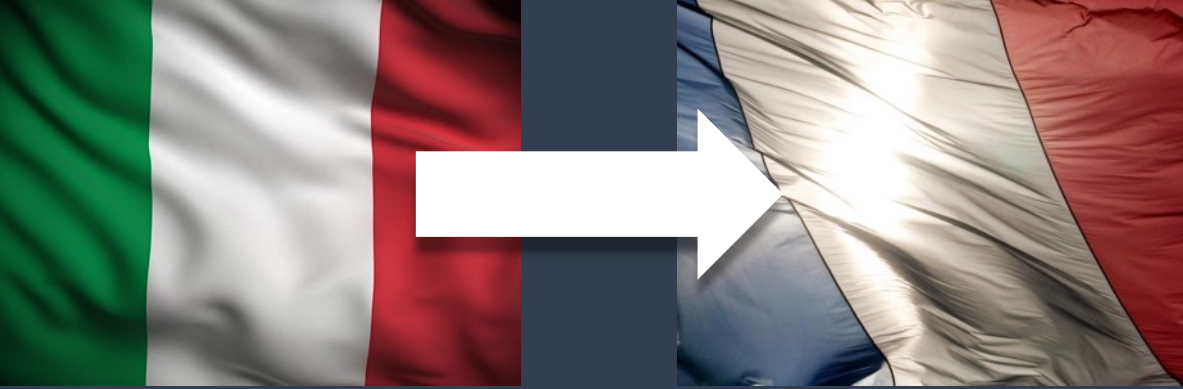


La France est le pays d'Europe qui a mis en œuvre une politique de protection des troupeaux parmi les plus élaborées.

Mais c'est aussi la France qui, dans le Monde, subit les pertes apparemment les plus conséquentes.

Elles sont par exemple 30 fois supérieures à celles des trois États du nord des Rocheuses aux USA, où l'élevage bovin et ovin est présent, y compris sur les estives, et les loups au nombre d'environ 1700.

source : US Fish and Wildlife Service 2016



Venus d'Italie où ils sont abondamment braconnés*, les loups strictement protégés se sont naturellement adaptés aux conditions favorables en France.

* braconnage évalué entre 200 et 300 loups par an
Galaverni *et al* 2015 ; Hindrikson *et al* 2016 ; Boitani 2017

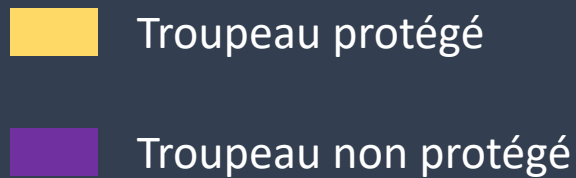
Nous avons oublié de considérer les loups comme ils sont en réalité : des prédateurs adaptables et efficaces

Mech and Boitani 2003

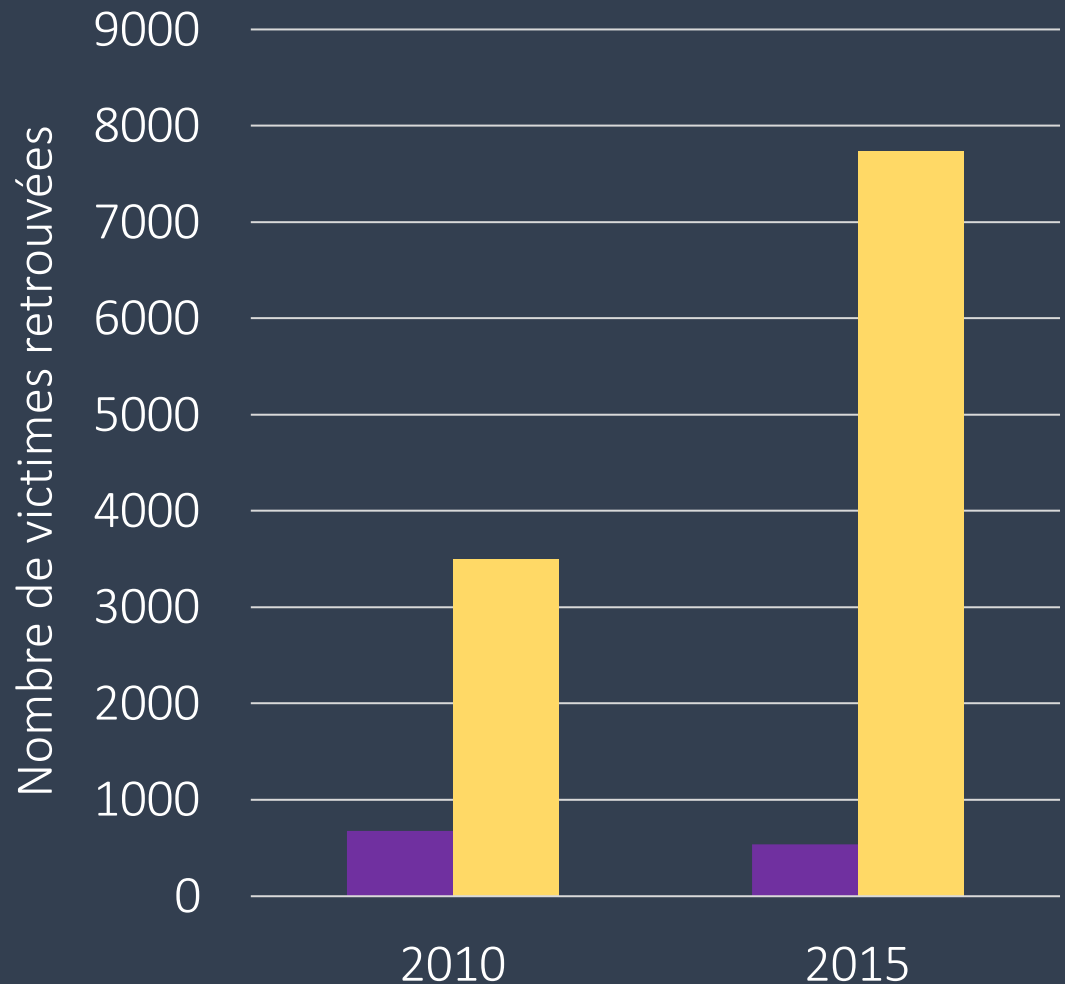
- ✓ Très intelligents
- ✓ Opportunistes
- ✓ Capables d'apprentissages...
- ✓ ...en familles (meutes)
- ✓ Particulièrement adaptables
- ✓ Souvent imprévisibles
- ✓ Mobiles et prolifiques



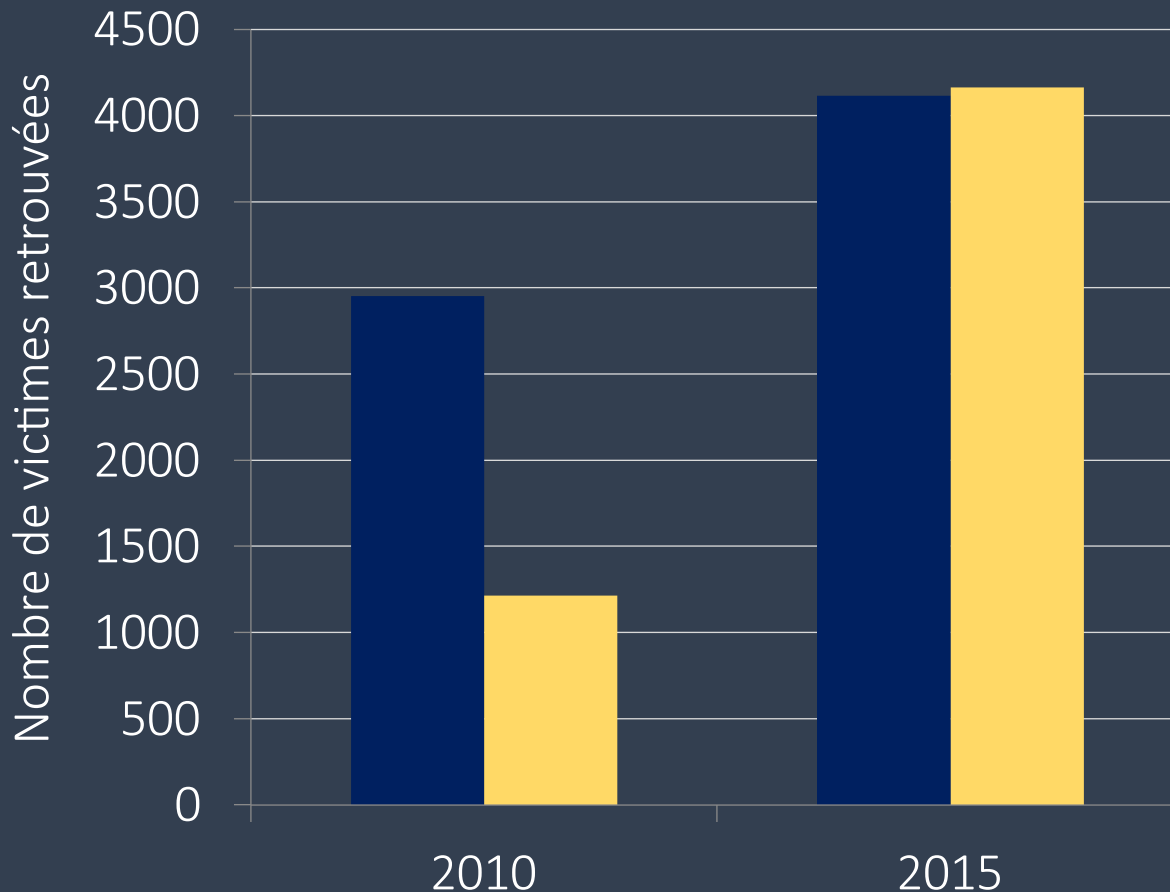
En Régions PACA et Auvergne Rhône-Alpes, la grande majorité des victimes sont issues de troupeaux protégés



Données source: Base GéoLoup, DREAL
Auvergne Rhône-Alpes, analyse
CERPAM



Adaptation : report des **attaques en cours de journée**, face à des troupeaux regroupés en parcs de nuit et sous la garde des chiens et des humains



Données source: Base
GéoLoup, DREAL Auvergne
Rhône-Alpes, analyse CERPAM



Adaptation aussi :

les attaques se déroulent de plus en plus fréquemment aussi en vallées et plaines

...parfois très proches des routes et habitations



*Photo : Gaec Piolle – Seyne-les-Alpes
30 Octobre 2017*

Adaptation aussi :

les attaques se déroulent de plus en plus fréquemment aussi en vallées et plaines

...parfois très proches des routes et habitations

...y compris en Maurienne



Photo : Julien Morlot – Saint Colomban des Villards
4 Mai 2017



L'adaptation des loups est **naturelle**

L'**opportuniste** (dans ce cas : aller au plus facile) est un trait de comportement commun à de très **nombreuses espèces** : ours, lions, tigres, coyotes, rapaces, serpents, etc.

Ce comportement n'est **pas en lien avec la génétique**.
Il **ne résulte pas de croisements** entre chiens et loups.

Les études scientifiques convergent : le comportement plus ou moins craintif des canidés sauvages ou ensauvagés dépend des conditions et lieux de naissance des **jeunes** et des façons dont ils sont ensuite **éduqués par leur mère**.





L'adaptation des loups est **naturelle**

Elle n'a hélas **pas été anticipée** en France.

« *Le loup craint l'Homme* » est une affirmation répétée, qui se fonde sur les expériences issues de pays où les loups sont abondants : Russie, Scandinavie, Canada...

Dans ces pays, les loups ont toujours été activement « régulés », surtout lorsqu'ils s'aventurent à proximité des humains et de leurs animaux.




Photo : Nicolas Lescureux, Cnrs

Quelle sorte d'humains le loup craint-il ?

Les vallées et montagnes françaises sont pleines d'humains très divers : randonneurs, cyclistes, skieurs, éleveurs et bergers, ces derniers équipés uniquement de bonnes chaussures et de jumelles.





C'est le postulat qui fonde la première des trois mesures de protection qui est erroné ...dans les conditions de la France :

« Une présence humaine supplémentaire et continue auprès du troupeau suffit à tenir les loups à distance ».

Éleveurs et bergers ne sont pas en mesure de signifier clairement aux loups qu'ils représentent une menace.

Pour les loups, observant et jugeant nos comportements avant d'agir, ce sont des humains inoffensifs parmi beaucoup d'autres.

Photo : Michel Meuret



*Photo Philippe Lemoine, berger
Montagne de Céüze, Manteyer, Hautes-Alpes
6 Novembre 2010*

Source : <http://mairie-manteyer.fr/actualites-manteyer/>



Les équipements visuels ou sonores ayant à tenir les loups à distance doivent être associés de façon **explicite** pour eux à un **réel danger**.

Sinon, après quelques jours, constatant qu'il n'y a aucune conséquence, les loups n'en tiennent plus compte.

Bangs et al, 2006 ; Lescureux et al, sous presse



Et alors, on fait quoi ?



Piste de solution

Comment restaurer chez les loups arrivés en France un comportement plus habituel d'animal sauvage **se tenant à distance et se méfiant** des humains et de leurs troupeaux ?



S'agirait-il d'armer les bergers et éleveurs-bergers ?

...et surtout de les inciter à devenir constamment vigilants envers les prédateurs ?



Cette solution est **peu compatible avec le travail de garde** du troupeau par le berger, qui doit privilégier l'alimentation et la maîtrise de l'impact des animaux sur le pâturage.



Dans les pays où les bergers et vachers font surtout office de « vigiles » envers les prédateurs (ex. USA), ils ne pilotent plus au quotidien l'alimentation et l'impact du troupeau.

Ogada et al 2003 ; Barnes et Hibbard 2016





BIENVENUE
à la ferme

goûtez notre nature



SITES A VISITER





Par expérience ailleurs dans le monde, une des conditions à une **coexistence** entre humains et loups est l'établissement de **relations de réciprocité** permettant de maintenir une **distance acceptable**.

Lescureux 2007 ; Lescureux et Linnell 2010

La réciprocité peut notamment passer par des **tirs et piégeages en cas d'attaques, ou velléités d'attaques** sur troupeaux lorsque des loups sont vus à proximité.

Il s'agit d'**éliminer** ou de **fortement décourager** les individus ou les groupes les plus **téméraires**.

L'objectif est d'associer explicitement la présence d'**humains** et de leurs **troupeaux** à un **danger**.

L'utilisation de **moyens létaux** renforcerait l'**efficacité** des **moyens non létaux** (effarouchements) et des moyens de protection (chiens, clôtures, etc.)

Les tirs ou piégeages **non létaux** deviennent pertinents lorsqu'ils provoquent un **gros stress** ou des **blessures**...

...ce qui conduit le ou les loups à **mémoriser les lieux** et le **contexte** à risque sévère...

...puis **transmettre** l'information au reste de la famille, notamment aux plus jeunes.

Une **réactivité immédiate** ou très rapide (jour n+1) est nécessaire.

Proche des troupeaux et habitations



Loin des troupeaux et habitations



Benoit Lagambas
PHOTOGRAPHY



Ré-inculquer la crainte des humains aux loups ne peut s'envisager que dans le cadre d'actions collectives à mener à l'échelle des territoires.



Quel avenir pour nos régions et produits d'élevage bovin à l'herbe...

...si les loups demeurent aussi opportunistes qu'ils le sont aujourd'hui vis-à-vis des proies domestiques ?

Pour en savoir plus :

Réseau de chercheurs
COADAPHT

Coadaptation entre prédateurs et humains dans leurs territoires

<http://www.sad.inra.fr/Nos-recherches/Coadaptation-predateurs-humains>



INRA + COADAPHT